

La source sans fin

Sous la direction de
Guillaume Bady

« Il est impossible d'épuiser jamais le sens des Écritures : c'est une source qui n'a pas de fin. », écrit Jean Chrysostome (v. 350 – 407). Auteur du plus vaste corpus exégétique de l'Antiquité grecque, ce théologien semble intarissable lui aussi. Mais est-il seulement exégète, ou bien pasteur avant tout ? Qu'est-ce que ses œuvres révèlent des Écritures et de leur utilisation chez celui qui a influencé après lui tant de lecteurs, à Byzance et ailleurs ?

Neuf études sont ici réunies pour interroger le corpus chrysostomien et sa terminologie exégétique (Jean-Noël Guinot), sa position sur le rôle de la femme d'après la *Genèse* et Paul (Monique Alexandre), son utilisation parfois contrastée de la figure de Caïn (Pierre Molinié), sa condamnation de la trompette juive (Guilhem Girard), son regard sur des paraboles et passages de *Luc* (Laurence Brottier), son utilisation apologétique de l'épisode de Paul à Athènes (Marie-Ève Geiger), son texte biblique, qui s'avère loin d'être « invariablement byzantin » (Peter Montoro), son art du « tissage » scripturaire dans ses homélies (Jérôme Drouet), ou ses utilisations de l'écrit et des Écritures dans ses exégèses suivies (Guillaume Bady).

Ces études sur l'œuvre de Jean Chrysostome renouvellent en profondeur la connaissance de l'œuvre exégétique et homilétique de ce grand lecteur et interprète des Écritures.